

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

*Secrétaire général* : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6<sup>e</sup>)

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

---

---

## TECHNIQUE DES SEMIS

par M. AUCHERE

Parmi les différents modes de reproduction du monde végétal, il en est un particulièrement intéressant pour garnir rapidement un jardin de rocailles en plantes jeunes et fortes. Par opposition à la multiplication végétative qu'est le bouturage ou le marcottage, le semis est le procédé naturel que dame Nature met en œuvre sous tous les climats.

Signalons toutefois que, pour de nombreuses espèces, par semis, la transmission des caractères héréditaires s'avère très irrégulière, contrairement à ce qui se passe pour la reproduction végétative.

En effet, la graine est issue de l'union de deux gamètes : l'une mâle, le pollen, l'autre femelle, l'ovule. Chacun de ces éléments apporte en soi un lot de caractères héréditaires, au hasard des fécondations, d'où les variations enregistrées.

Pour les espèces autogames dont la fécondation s'opère avec les éléments de la même plante, les risques sont réduits ; c'est pour les allogames que les variations sont fréquentes.

Lorsque les graines sont récoltées sur place, dans la station naturelle, le plus souvent nous aurons un transfert fidèle des caractères de l'espèce.

Par contre, la récolte dans nos jardins, où sont réunies diverses espèces d'un même genre mais d'origines différentes, nous permet parfois d'obtenir des variations notables d'hybridation. Les graines de ces hybrides ne donnent ensuite rien de valable.

Dans l'ensemble, les plantes produisent une quantité énorme de graines, dont une partie minime seulement germera. En général, plus la graine est fine, plus elle est produite en grand nombre, parce que les conditions de germination sont plus dures. Quelles sont donc ces conditions pour qu'une graine déposée en terre germe, croisse et donne naissance à un nouvel individu ?

Prenons-les dans l'ordre :

1° RÉCOLTE. — On vous dira qu'il faut que les graines soient mûres : Comment le reconnaître ? En principe le pédoncule doit être sec et les graines doivent être libres et se détacher très facilement (composées). En haute-montagne, beaucoup de plantes n'ont pas encore mûri leurs graines fin août ; c'est même, pour la plupart, la pleine floraison.

Un procédé qui m'a bien réussi avec diverses artémises, *Leontopodium*, gentianes *cruciata*, consiste à prendre les tiges florales (en respectant la plante), les mettre en plein soleil, dans un récipient avec toujours un peu d'eau, jusqu'à ce que les graines commencent à se détacher seules (ce qui peut demander plusieurs semaines).

Si vous récoltez des graines par temps humide, il faudra les laisser sécher à l'air avant des les enfermer. D'ailleurs il sera prudent de le faire, en général, pour éviter toute moisissure. Pour les akènes et fruits charnus, cette opération devra être faite soigneusement.

(A suivre).